

## ÉVÈNEMENTS ET MANIFESTATIONS

### 4ÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU GROUPE INITIATIVE AFRIQUE

Du 29 septembre au 1<sup>er</sup> octobre 2017, le **Groupe Initiative Afrique (GIA)** a tenu sa quatrième conférence internationale au siège de la Fondation FHB sur le thème : « **comment refonder la dynamique de l'intégration régionale en Afrique : intégration ou désintégration?** ».

Le GIA est un centre de réflexion créé en 2011 à Yamoussoukro. Il est présidé par l'ancien Premier Ministre ivoirien, SEM. **Charles Konan Banny** et bénéficie du parrainage de M. **Kofi Annan**, ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Il fonctionne sur le principe d'échanges de points de vue et de partage d'expériences de terrain entre des leaders de divers horizons et nationalités: hommes politiques, chefs d'entreprise, universitaires et personnalités de la société civile en vue de formuler des recommandations concrètes à destination des gouvernements, institutions, organisations internationales. Il vise à rassembler des leaders des différents secteurs de la société africaine animés de l'envie d'initier les transgressions et les ruptures nécessaires pour faire avancer de façon efficiente l'Afrique.

Cette conférence a rassemblé une soixantaine de personnalités venues de toute l'Afrique de l'Ouest mais aussi du Cameroun, d'Afrique du Sud et du Canada, et de tous les secteurs (société civile, secteur privé, administration, diplomatie). Les participants étaient soumis aux règles dites de « **Chatham House** » qui consiste à s'engager à ne pas révéler l'identité des autres participants. Il s'agissait de réexaminer l'opportunité des processus d'intégration en cours en Afrique, les performances et les blocages effectifs. Différentes expériences d'intégration au niveau international ont été comparées pour en dégager des objectifs pertinents et des méthodes susceptibles de refonder de la manière la plus réaliste possible une nouvelle dynamique régionale.

Les deux premiers jours ont été consacrés à des débats sur les motivations qui doivent amener les États africains à accélérer leurs politiques d'intégration régionale et les mesures économiques, sociales, institutionnelles et politiques à adopter.

Un sujet s'est progressivement imposé lors des échanges: la future adhésion du Maroc à la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Une entrée pour laquelle le royaume chérifien a obtenu « un accord de principe » lors du 51<sup>ème</sup> sommet de la CEDEAO à Monrovia au Liberia le 4 juin dernier. D'un côté les « pour », qui mettent en avant la valeur ajoutée du Maroc, sixième puissance continentale, qui renforcera le poids économique de la CEDEAO, son expérience aux niveaux sécuritaire, universitaire, industriel et les relations bilatérales historiques et très fortes qui existent déjà entre le royaume chérifien et de nombreux pays ouest-africains. « Le Maroc est déjà dans nos Etats, dans nombre de secteurs, comme les assurances, les banques, l'industrie pharmaceutique, le BTP » a argumenté un participant. De l'autre côté, les « sceptiques » pour qui cette demande d'adhésion doit être plus attentivement analysée, étudiée. « Si on ne nous demande pas notre avis, ni à nous ni aux Marocains d'ailleurs, par référendum, que l'on demande au moins leurs avis à nos représentants, aux Parlements nationaux » a avancé une femme d'affaires ouest-africaine. C'est donc peu dire que l'imminente adhésion du Maroc a fait débat.

La dernière journée a été consacrée à la synthèse et la mise en ordre des recommandations.

À la clôture de cette conférence, un dossier bibliographique comportant de nombreuses analyses sur le sujet ainsi que des exemples de bonnes pratiques provenant de différents pays a été remis à l'ensemble des participants pour alimenter leur réflexion.



La photo de famille

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY  
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY FOUNDATION  
FOR PEACE RESEARCH

#### INFO-PRATIQUE

#### NOS CONTACTS

● Yamoussoukro - BP 1818  
Tél. : (+225) 30 64 31 04

● Abidjan - 01 BP 3941  
Tél. : (+225) 20 21 62 00

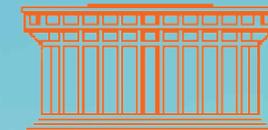
Site internet : [www.fondation-fhb.org](http://www.fondation-fhb.org) - Email : [info@fondation-fhb.org](mailto:info@fondation-fhb.org)

VISITE DE LA FONDATION TOUS LES JOURS : de 8 h à 18 h

Photos : Jules Kpatra

Les éditions FHB - Tous droits réservés pour tous les pays

FONDATION FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY  
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY FOUNDATION  
FOR PEACE RESEARCH

## NEWSLETTER N°7 Juillet à Septembre 2017

### ÉDITORIAL

#### RELIGION ET PAIX

Marx avait qualifié la religion « d'opium du peuple ». Avec la récurrence et la violence des conflits à caractère religieux, certains n'hésitent pas à assimiler la religion au terrorisme. Le débat sur les religions est toujours d'actualité. Les Etats, les groupes terroristes ne prennent-ils pas prétexte des religions pour justifier leurs violences et leurs crimes ? Ne faut-il pas explorer d'autres voies pour expliquer le terrorisme ?

Les religions sont identiques en leurs bases. Elles ne diffèrent que par leurs moyens d'expression. Et un sentiment de fraternité spirituelle réunit tous les croyants qui se doivent de respecter les diverses voies qu'ils empruntent pour parvenir à l'unique Créateur. Les religions devraient par conséquent contribuer à l'avènement d'une humanité meilleure, pacifique et fraternelle.

Comment y parvenir ? Par l'éducation religieuse, par l'approfondissement de la spiritualité, par la formation à la culture de la paix des ministres des cultes et des adeptes, par l'engagement social des religieux.

Le Vénérable Maître bouddhiste Chin Kung affirme ainsi : « La religion est l'éducation universelle que les êtres humains ne peuvent manquer. Elle enseigne l'amour et la paix, l'éthique, la moralité, l'éducation à la causalité. Elle permet de former des saints et des sages. L'éducation religieuse peut résoudre divers problèmes sociaux et apporter la stabilité et l'harmonie au monde. »

Intégrer l'éducation religieuse dans la formation scolaire et universitaire est donc une nécessité. Car la véritable connaissance doit établir une harmonie et une synthèse entre la science d'un côté, la spiritualité et l'éthique de l'autre.

Jean-Noël LOUCOU  
Secrétaire général

### SOMMAIRE

Conférence Internationale de la Paix à l'UNESCO à Paris du 26 au 28 septembre 2017.....	1-2
Vie de la Fondation.....	3
Évènements et Manifestations.....	4

### CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA PAIX À L'UNESCO À PARIS DU 26 AU 28 SEPTEMBRE 2017



La photo de famille



Des participants à la conférence au cours d'une communication

Une Conférence internationale de la Paix s'est tenue, du 26 au 28 septembre 2017, au siège de l'UNESCO à Paris. Elle était organisée par l'Organisation mondiale des Bouddhistes (World Fellowship of Buddhists) et la délégation permanente du Royaume de Thaïlande auprès de l'UNESCO, sous l'égide du Vénérable Maître Chin Kung, Président de Pure Land Learning College Association et des Amis de Master Chin Kung à l'UNESCO. Elle avait pour thème : « Créer une société durable de la paix : un héritage du Roi Bhumibol Adulyadej ». L'Organisation mondiale bouddhiste a, entre autres objectifs, de « travailler au bonheur, à l'harmonie et à la paix sur Terre, et collaborer avec d'autres organisations travaillant aux mêmes fins ».

Invitée à cette conférence, la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a été représentée par son Secrétaire général, le professeur Jean-Noël Loucou.

Trois jours durant, des participants venus des cinq continents ont débattu des voies et moyens de créer une société durable de la paix. Des communications, des panels, des échanges d'expériences ont porté sur l'éducation interreligieuse, l'inter religion et la résolution des conflits, la nature, l'être et la foi, la contribution de la culture traditionnelle pour l'être humain.

La première journée a été marquée, dans la matinée, par la cérémonie d'ouverture qui a permis de rendre hommage au défunt Roi de Thaïlande. Tour à tour se sont exprimés le président du Conseil exécutif de l'UNESCO, l'ambassadrice du Salvador, présidente du groupe G 77 + la Chine, la présidente du Groupe Asie-Pacifique, la directrice générale de l'UNESCO, madame Irina Bokova, le Vénérable Maître Chin Kung, les représentants de l'Organisation mondiale bouddhiste de Chine, d'Australie, de la Corée du Sud, de Malaisie, du Népal, des Etats-Unis, de Thaïlande.

L'après-midi a été consacré au débat sur l'héritage du Roi Bhumibol Adulyadej, avec les interventions des professeurs Steve Young de l'université de Harvard, Titus Lebert de l'université de Vienne et du vénérable Phra Anil Sakya. La deuxième journée a permis d'écouter une communication du professeur Yuli Liu sur « les principes directeurs de la Chine antique ». Puis a suivi une table ronde avec les ambassadeurs de l'UNESCO sur l'éducation interreligieuse. Le Secrétaire général de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche a fait une communication sur « le projet d'Ecole Panafricaine de la Paix et le dialogue interreligieux dans le processus de réconciliation nationale en Côte d'Ivoire ». Les débats de l'après-midi ont porté sur l'inter religion et la résolution des conflits, sur les religions (Christianisme, Bouddhisme, Islam) et l'environnement.

La troisième et dernière journée de la conférence a commencé par une cérémonie internationale du souvenir ancestral. Puis a été débattue l'expérience de l'Organisation mondiale des Bouddhistes, avec des études de cas, notamment le Pure Land Collège de Toowoomba en Australie. L'après-midi, une discussion a porté sur le renforcement de l'éducation religieuse et de l'harmonie sociale vers une meilleure compréhension et acceptation. Un exposé, avec projection d'un documentaire, a permis une présentation de l'expérience sur la cristallisation de l'eau qui montre comment la pensée agit sur l'environnement. La cérémonie de clôture de la conférence a été marquée par les allocutions du représentant de l'UNESCO, du président de l'Organisation mondiale des bouddhistes et du Vénérable Maître Chin Kung.

En marge des travaux de la conférence, le Secrétaire général de la Fondation a eu un entretien avec le Vénérable Maître Chin Kung, et des séances de travail avec la déléguée permanente de la Côte d'Ivoire à l'UNESCO, l'ambassadrice Denise Houphouët-Boigny, le directeur du Département Afrique de l'UNESCO, M. Firmin Matoko, avec le Chef de la section développement des médias et société, Mme Mirta Lourenço et le professeur autrichien Titus Lebert. L'UNESCO a réitéré son soutien pour le projet d'Ecole Panafricaine de la Paix, et pour l'organisation de la Journée mondiale de la radio 2018 au siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny à Yamoussoukro.

ATELIER RÉGIONAL DE L'ISESCO SUR L'ENGAGEMENT DES FEMMES LEADERS DANS LA PROMOTION DE LA CULTURE DE PAIX EN AFRIQUE



La photo de famille

L'Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture (ISESCO) a organisé, du 3 au 6 juillet 2017 dans son Centre régional pour l'Éducation à la Culture de la Paix (CRECP) basé à Yamoussoukro, un atelier de formation régional sur le thème : « l'engagement des femmes leaders dans la promotion de la culture de paix en Afrique ». Cet atelier s'est déroulé sous l'égide du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, en collaboration avec la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

L'atelier visait à promouvoir la participation des femmes à la prise de décision et à la consolidation de la culture de paix, ainsi qu'à appuyer leur rôle de médiatrices de dialogue et de paix en Afrique dans les domaines de l'éducation, de la politique, de l'économie, de la culture et du dialogue entre les adeptes des religions.

Ont pris part à cet atelier plusieurs femmes parlementaires, présidentes d'universités, chercheurs, journalistes, éducatrices et responsables des associations et groupements féminins, ainsi que des femmes œuvrant dans l'audiovisuel et les réseaux sociaux venant des États africains suivants : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Mali, Niger, Sénégal et Togo.

Dr Diénéba Doumbia, Directrice du département de la recherche de la paix de la Fondation FHB, a indiqué dans son discours d'ouverture que l'ISESCO dans son plan triennal 2016-2017 accorde une priorité à la promotion intellectuelle et sociale de la Femme, à sa participation publique et au développement de ses capacités et des potentiels créatifs. Aussi, a-t-elle ajouté que la création du CRECP répond à cette vision et que la promotion du genre doit être prise en compte comme une thématique prometteuse dans l'éducation à la culture de paix.

A sa suite, Mme Mariama Niang, représentant l'ISESCO à cet atelier, a rappelé que ce sont les femmes qui payent le plus lourd tribut dans les conflits et les conséquences sur leurs vies sont réelles comme la non-scolarisation des filles et les violences sexuelles dont elles sont victimes.

Il faut préciser que Mme Massara Touré, 1er vice-Gouverneur du District de Yamoussoukro, a rehaussé de sa présence cet atelier en prenant part activement à tous les travaux qui se sont achevés par la traditionnelle remise des diplômes à tous les participantes.

CONFÉRENCE SUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET LA CULTURE DE LA PAIX

Le 25 août 2017, la Directrice du Département de la recherche de la paix de la Fondation Félix Houphouët-Boigny, Dr Diénéba Doumbia, a prononcé une conférence à l'endroit des leaders de la communauté Djimini-Djamala et de leurs alliés en marge de « la Journée de la diversité culturelle et de la culture de la paix à Yamoussoukro ».

Cette conférence qui a porté sur la diversité culturelle et la culture de la paix, a regroupé environ 60 participants provenant des différentes communautés vivant à Yamoussoukro et dans les localités environnantes.

Cette rencontre a été organisée par l'Amicale des Djimini-Djamala en collaboration avec la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, sous le haut parrainage du ministre du commerce, de l'artisanat et de la promotion des PME, M. Souleymane Diarrassouba, représenté par l'Honorable Aboulaye Traoré. Elle avait pour objectif de promouvoir la diversité culturelle qui est une des valeurs de la culture de la paix. Aussi était-ce l'occasion de montrer la contribution des alliances à plaisanterie dans la recherche de la paix.

Dr Doumbia a, dans son exposé, exprimé sa satisfaction de voir se tenir la journée dédiée à la valorisation de la diversité culturelle. En effet, à l'heure de la réconciliation, l'on peut se réjouir de cette heureuse initiative qui a mobilisé d'une façon exceptionnelle des communautés de Yamoussoukro et particulièrement des autorités administratives et politiques, des chefs traditionnels et religieux, et des journalistes attentifs à la problématique de la culture de la paix et du vivre-ensemble. Ils sont venus de loin pour participer à la célébration de cette journée de la fraternité, de la cohésion sociale et de la culture de la paix. Elle a également précisé que nous devons préserver notre identité culturelle tout en nous engageant dans une interaction positive avec les autres cultures. Pour elle, la diversité culturelle peut constituer un facteur de rapprochement des peuples, d'entente, de coexistence pacifique et de développement.

La Journée dédiée à la diversité culturelle et à la culture de la paix, s'est achevée par un festival de danses où chaque communauté a fait des démonstrations de pas de danses pour exprimer sa spécificité culturelle tout en magnifiant l'entente entre les peuples.



La photo de famille